



14ÈME FESTIVAL Cinéma d'AFRIQUE



RENCONTRES AVEC KANDIURA COULIBALY

CAUSERIE AVEC KANDIURA COULIBALY

Pour accompagner le travail sur le développement durable, nous vous proposons trois causeries avec Kandiura Coulibaly, pour tous les niveaux, du primaire au lycée.

Kandiura a animé beaucoup de rencontres avec des jeunes et moins jeunes, il sait s'adapter à son public.

- Causerie 1 : La terre, compagnon de vie
- Causerie 2 : Le Bogolan, s'habiller et s'exprimer avec la terre
- Causerie 3 : Kandiura Coulibaly, un artiste-chercheur à Bamako

Entouré d'objets, sensible à leur matière, leurs odeurs, leurs couleurs, Kandiura entraîne les élèves à la découverte du rapport à la terre porté par les traditions du Mali. Vivre en harmonie avec la terre, l'habiter, la travailler, créer, la respecter, la protéger, voilà autant de sujets autour desquels l'artiste pluridisciplinaire et les jeunes pourront échanger.

Méthode

- * Une causerie : Kandiura tout en suivant un fil conducteur prend des chemins de traverse au gré des interventions et réactions des élèves.
- * Une ambiance : La salle est aménagée pour faciliter les échanges. Dans la pièce des photos, des objets que les jeunes peuvent toucher et qui servent de base aux échanges.
- * Un langage imagé, un personnage sensible, un artiste plein d'humour.
- * Des moments de pratique artistique.

Les causeries illustrent le travail autour du développement durable

Primaire : Kandiura invite les élèves à porter sur la nature un regard emprunt de respect, à se questionner sur leur rapport à la terre. La nature est pour lui source de beauté et de joie. Peut-être comme lui auront-ils envie de créer de belles choses avec ce que la nature leur offre.

Collège-lycée : Kandiura incite les jeunes à se questionner sur les notions de pauvreté et de richesses. Devant l'abondance et la créativité de la nature, faut-il parler de pauvreté ? Kandiura parle plutôt de richesses, de jubilation et de source inépuisable d'inspiration. Les ressources de la terre sont immenses, l'homme doit-il n'y voir qu'un réservoir de matières premières, ou bien rechercher une manière de vivre en harmonie avec la nature ? Kandiura a sa réponse, quelle sera celle des jeunes ?

KANDIURA COULIBALY, UN HOMME DE NATURE

Artiste - chercheur, peintre, créateur de costumes



Kandiura aime la vie, les longues causeries mêlées d'humour, d'inattendu et de rêve.

C'est un créateur solidement enraciné dans la culture manding. Héritier d'une philosophie respectueuse de la nature, il la fait vivre au quotidien et prend plaisir à en parler.

Kandiura est né à Karanguimbé au Mali, et vit actuellement à Bamako. Il se présente comme «artiste-chercheur». Depuis 1978, il mène un travail de

recherche et de création sur une technique très ancienne à base d'argile «le bogolan». C'est l'un des tout premiers artistes contemporains à s'emparer de cette technique. Coton, argile et feuilles de n'galama sont les matériaux avec lesquels il travaille. Ses œuvres déclinent une large palette d'ocres, de bruns et de jaunes.

Kandiura expose dans le monde entier : USA, France, Cuba, Suisse, Mali, Burkina Faso, Nigéria, Japon...

Créateur de mode, Kandiura s'est aussi fait connaître dans le monde du cinéma comme créateur de costumes, en particulier pour les films de Cheick Oumar Sissoko et Adama Drabo.

Quelques baies, un épi, quelques feuilles ... et voilà un superbe chapeau de roi !

En 1995, il a reçu le prix du meilleur costumier pour le film *Guimba, le tyran* au *Fespaco* (Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou).

En compagnie de Kandiura Coulibaly, personnage étonnant et atypique, les élèves vont vivre un moment rare.

INFORMATIONS PRATIQUES

Durée : 1h30

Tarif : 90 par classe

Quand et où :

Avant le festival, du 2 au 12 avril, dans votre établissement (frais de déplacement de l'intervenant à la charge de l'établissement)

- Le matin ou l'après-midi.

Pendant le festival, du 15 au 19 avril, Tour Saint Aubin, rue des Lices, Angers

- Trois créneaux : 10h-11h30 / 13h-14h30 / 15h-16h30

Informations et inscriptions auprès d'Eloïse Ladan au 02 41 08 11 66
dès le 18 février, du lundi au jeudi 9h30-12h30 / 14h30-17h30

Plus d'informations sur www.cinemasdafrique.asso.fr rubrique festival/jeune public

Tous niveaux

Le bogolan : une manière de s'habiller et de s'exprimer avec la terre

Le bogolan est le nom d'une technique de teinture naturelle, "avec l'argile". Après avoir trempé le tissu dans une décoction de feuilles, on utilise l'argile pour y tracer les motifs. Une réaction s'opère et les motifs resteront indélébiles.

Bandes de coton, plantes tinctoriales et pagnes bogolans, servent de support à Kandiura pour décrire cette technique. Elle fait appel aux matériaux simples que la nature peut offrir, mais elle ouvre de larges possibilités grâce au travail et à la créativité des hommes.

Le bogolan, c'est aussi un langage. Les élèves découvrent la grande variété des motifs, sortes d'idéogrammes, chacun ayant sa signification spécifique.

Pratique artistique : les jeunes dessinent des motifs bogolan, puis inventent des motifs et des messages sur la relation entre l'homme et la nature.

Le costume de chasseur : une tenue de protection

Autrefois, la technique du bogolan était utilisée exclusivement sur les pagnes des femmes et les vêtements de chasseurs. Il se dit que le «n'galama» - les feuilles qui servent à préparer le tissu - a des vertus protectrices.

En présentant le costume de chasseur, Kandiura explique que l'homme pour vivre, est amené à déranger les équilibres de la nature. Le chasseur, qui tue pour nourrir les siens, est un être perturbateur de l'équilibre naturel. Il est donc menacé en retour par les forces invisibles de la nature.

Sacrifices et protections sont indispensables. Le chasseur, lorsqu'il part en brousse, porte un vêtement imprégné de n'galama. Avant et après la chasse, il demande aux forces de la brousse l'autorisation de prélever ce dont il a besoin et demande pardon pour le désordre causé.

Construire et habiter une maison en terre crue

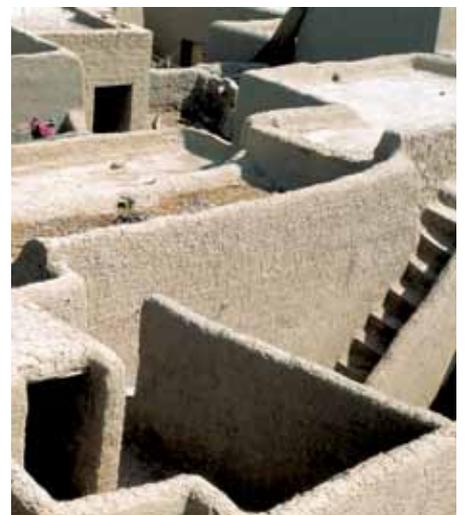
Photos de maisons en terre et maquette de Saho (maison traditionnelle des jeunes en milieu bozo), permettent à Kandiura de présenter l'architecture de terre crue.

Il explique la fabrication de briques, le montage d'un mur, le crépissage... C'est un travail de créativité pour construire une maison douce, confortable, accessible, mais aussi fragile et contraignante.

Aujourd'hui, les maisons se font de plus en plus en ciment. Des photos de maisons modernes permettent à Kandiura de marquer la différence entre le passé et le présent.

Les élèves pourront s'interroger sur la manière d'habiter les maisons en terre. Est-ce plus agréable, plus pratique d'habiter une maison en ciment ou une maison en terre?

Pratique artistique : les jeunes dessinent leur maison en terre



Tous niveaux

Une technique traditionnelle

Le bogolan est le nom d'une technique de teinture naturelle, "avec l'argile". Le tissu en coton est trempé dans une décoction de feuilles. A l'aide d'outils ou spatules, les motifs sont tracés sur le tissu avec l'argile. Le contact entre l'argile et le tissu provoque une réaction chimique. Là où l'argile est posée, le noir apparaît, indélébile.

Bandes de coton, plantes tinctoriales et pagnes bogolans, servent de support à Kandiura pour décrire cette technique. Elle fait appel aux matériaux simples que la nature peut offrir, mais elle ouvre de larges possibilités grâce au travail et à la créativité des hommes.



Des motifs, un langage et une protection

Avec les tissus bogolans, les élèves peuvent percevoir la grande variété des motifs, sorte d'idéogrammes, chacun ayant sa signification propre.

Et, puisque le n'galama, plante qui sert à préparer le tissu a des vertus cicatrisantes, les tissus bogolan remplissent donc aussi une fonction de protection.

Les couleurs naturelles

Avec un échantillon de plantes, Kandiura présente les couleurs que l'on peut obtenir. Quand on utilise des pigments végétaux et de l'argile, les couleurs n'ont pas l'homogénéité des pigments synthétiques.



Si ces couleurs sont instables et si la lumière les modifie, Kandiura n'y voit pas une faiblesse, au contraire. Cela signifie qu'elles sont vivantes. Un vêtement dont les couleurs ont passé avec le temps, se transforme après un nouveau trempage dans un bain de feuilles et connaît ainsi une nouvelle vie.

Un art contemporain

Kandiura présente quelques unes de ses œuvres. Occasion de découvrir comment, aujourd'hui, cet art traditionnel, est réinventé. Pour lui, la tradition n'est nullement une prison. Au contraire, elle lui permet d'expérimenter constamment les possibilités de cette technique. Sans cesse il peut recomposer, inventer, innover, jouant avec le langage créé par les motifs et la diversité des matériaux (tissu, bois...).

Pratique artistique :

Les jeunes dessinent des motifs bogolan, puis inventent des motifs et des messages sur la relation entre l'homme et la nature.

Dès la seconde

Un artiste à l'écoute de la tradition, support de création et d'innovation

Kandiura explique comment depuis 1978, il a collecté auprès des femmes des villages du Mali, les techniques, les motifs et le sens des pagnes traditionnels en bogolan. Avec des pagnes traditionnels, Kandiura présente cet univers d'inventivité. Puis, avec ses œuvres personnelles, Kandiura montre comment il ne se sent pas prisonnier de la tradition tout en la respectant.

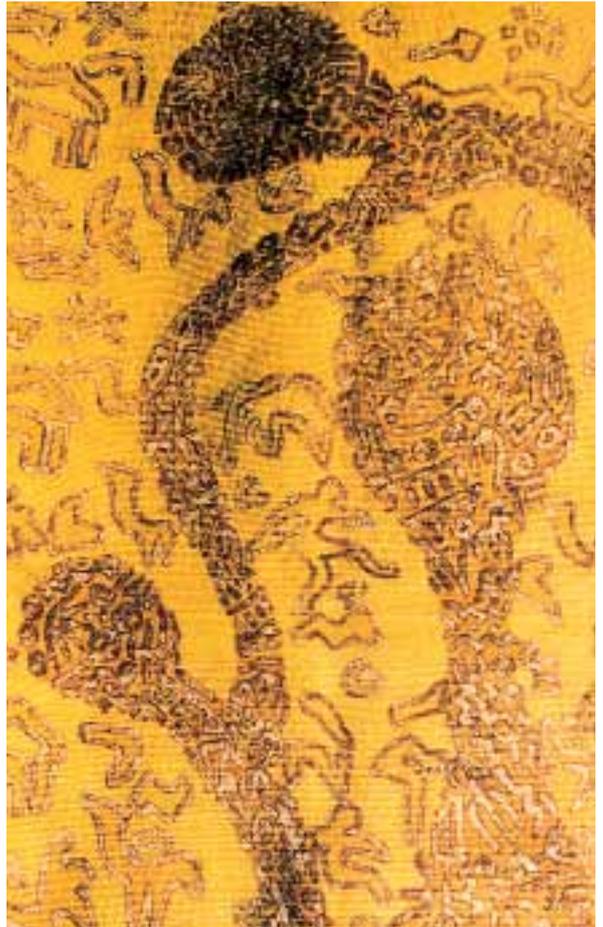
Depuis longtemps, à sa manière, l'artiste a trouvé un chemin pour rendre féconde cette tension entre la tradition et la modernité. Sa création s'inscrit sans hésitation dans les courants de l'art contemporain, même si elle fait appel à cette technique ancestrale.

Il produit des œuvres tout en mouvement, en puissance, en même temps marquées par une certaine douceur.

La technique utilisée par Kandiura est relativement complexe. Les supports textiles sont généralement travaillés : piquage, gaufrage, nouage, plissage.... Ce qui donne des reliefs très irréguliers, certains travaux représentent de véritables paysages.

Pas de couleurs éclatantes. Tout le travail se développe sur une infinité de nuances d'ocres, de bruns, de rouges et de jaunes. Du fait, que Kandiura n'utilise que des pigments végétaux et de l'argile, les couleurs n'ont pas l'homogénéité des pigments synthétiques.

Les différentes manières d'utiliser les colorations et les mouvements du bogolan contribuent à donner une dynamique aux œuvres, une sorte de palpitation, comme si elles étaient porteuses de vie.



Un créateur de costumes pour le cinéma

A partir d'extraits de films de Cheick Oumar Sissoko, Kandiura présente quelques-uns des costumes qu'il a créés pour le cinéma. Il explique comment il a pensé chacun des costumes, les difficultés qu'il a rencontrés, son travail de recherche et de réalisation.

Comme pour le bogolan il va puiser son inspiration dans l'histoire et les traditions du Mali....